

Saint Malo le 2 avril 2016

A mes très chers Amis,

Jacques NOUINARI

A mes très chers Amis, ceux qui sont encore proches, ceux qui ont jalonné notre longue vie à Yvonne et à moi et qui ne seront peut être pas touchés par ce message.

Vous nous avez accordé plus que de l'amitié une empathie profonde qui nous a fait cheminer bien souvent sur des routes parallèles, pleins de sympathies réciproques, pleins d'admiration pour nos engagements respectifs, pleins d'amour donné et reçu, plein d'un humanisme qui dans le monde actuel peut paraître un anachronisme mais reste la valeur sûre d'une éthique de vie.

Ce sont ces relations amicales (le mot paraît bien faible) s'ajoutant à une vie de couple, une vie familiale véritables dons du Ciel et à une vie professionnelle exercée avec passion que nous devons d'avoir vécu Yvonne et moi une vie que j'aime à dire « digne d'être vécue ».

Avec le départ d'Yvonne, après plus de 70, ans de vie commune, fusionnelle, j'ai perdu mes motivations. Je suis incapable de me projeter dans l'avenir. Avec la dégradation de mes capacités physiques je me vois (c'est bien le mot voir, constater) réduit à ce que je considère comme une survie.

Je ne souhaite pas subir, comme Yvonne, la lente et inexorable dégradation de toutes les facultés affectives et relationnelles. Elles sont l'antithèse de notre vie vécue jusqu'alors.

Mon départ, accepté par mes quatre filles, sera une conclusion heureuse et conforme, grâce en partie à vous, à ce que nous pouvions espérer, puisqu'il ne nous a pas été donné à Yvonne et moi de partir ensemble.

*Avec mon admiration pour le travail que vous faites.*

Avec gratitude, pour vous ces dernières pensées et d'affectueuses embrassades.

Profitez des moments de bonheur ils ont une valeur inestimable.

Jean Deramond

